

Émile Molinier



La céramique italienne au XVe siècle

Émile Molinier

La céramique italienne au XVe siècle



Publié par Good Press, 2022

goodpress@okpublishing.info

EAN 4064066306083

TABLE DES MATIÈRES

[La première de couverture](#)

[Page de titre](#)

[Texte](#)

AVANT-PROPOS

Table des matières



L'ÉTUDE de la céramique italienne a donné lieu jusqu'ici à un grand nombre de livres dont les auteurs se peuvent diviser en deux classes: ceux qui ont étudié les textes et ceux qui ont examiné les monuments. Dans la première, il faut compter les Italiens qui ont patiemment recherché dans les minutes des notaires et les correspondances les textes qui peuvent jeter quelque lumière sur la personnalité des potiers et sur leurs œuvres: travaux très estimables auxquels il ne faut pas manquer d'avoir recours et qui témoignent d'études patientes et éclairées. Dans la seconde classe je placerai les innombrables auteurs qui ont écrit en examinant un certain nombre de monuments et en tâchant de les juger sans le secours des textes ou à peu près: système dangereux qui a produit des livres souvent pleins d'hypothèses séduisantes, mais forcément incomplets sur

beaucoup de points, erronés sur un plus grand nombre encore. D'ailleurs les recherches de ces auteurs ont été en général assez bornées; la plupart du temps ils se sont contentés d'étudier les pièces qu'ils avaient sous la main sans se douter que l'archéologie était de toutes les sciences historiques, celle qui nécessite le plus de connaissances diverses, de recherches longues et minutieuses, de déplacements fatigants et souvent infructueux. Un autre défaut de ces livres, commun à beaucoup d'autres il est vrai, est de reproduire sans observations les théories de ceux qui les ont précédés; en sorte qu'une erreur une fois mise en circulation prend des proportions étonnantes et se propage avec rapidité ; le nombre des ouvrages qui la répètent finit par faire autorité et il s'ensuit qu'il devient au bout de très peu de temps difficile, sinon presque impossible, de remettre la question dans son vrai chemin. Ce qui est vrai des idées l'est également des monuments: que l'on prenne au hasard n'importe lequel de ces recueils de marques et de monogrammes dont on a publié un si grand nombre depuis une trentaine d'années, qu'on rapproche les prétendus fac-similés qu'ils contiennent des originaux et l'on sera frappé des différences profondes que l'on découvrira. Cela provient toujours du même procédé : le premier de ceux qui a publié une marque l'a reproduite exactement ou à peu près et de copie en copie elle est devenue méconnaissable. Un peu de patience et nous arriverons aux transformations bizarres dont les monnaies du haut moyen âge nous fournissent l'exemple. Je ne parle pas bien entendu ici des signatures ou des marques

notoirement fausses qui abondent, et n'en font pas moins bien leur chemin dans le monde.

Jusqu'ici deux personnes seulement ont enté d'allier à l'intelligence des textes la connaissance des monuments: d'abord M. Alfred Darcel qui, en publiant en 1867 sa Notice des terres cuites et faïences émaillées du Louvre, fit un véritable travail scientifique, plein de recherches personnelles et de résultats tout à fait nouveaux; puis M. Drury Fortnum, dont le Catalogue of the Majolica in the South Kensington Museum, publié en 1873, est certainement le meilleur manuel qui existe sur la matière. Il a pu compléter les recherches de M. Darcel, étendre ses informations et, à l'aide de nombreuses gravures fort exactes, former un répertoire qu'il est indispensable d'avoir constamment sous la main. Je n'aurai garde cependant d'omettre de mentionner ici les quelques pages qu'a écrites Vincenzo Lazari dans sa Notizia della raccolta Correr sur la céramique italienne; il est bien regrettable que l'auteur n'ait pu pousser plus loin des recherches si judicieusement commencées.

Des lignes qui précèdent je dois tirer une conclusion: tout ou après tout est encore à faire au point de vue de l'histoire et du classement de la céramique italienne. Si l'on veut arriver à des résultats, il faut faire des monuments une étude absolument scientifique, faire table rase ou à peu près des livres qui ont été écrits sur la matière; ils ne peuvent qu'égarer les recherches et les rendre stériles. Il faut surtout se garder de prendre au sérieux un livre qui fait encore autorité, cet abominable manuel de Passeri auquel on a fait bien mal à propos les honneurs d'une traduction

française. Écrit par un homme qui connaissait bien l'antiquité classique, mais ignorait totalement la Renaissance, c'est à lui qu'il faut faire remonter la plupart des théories absurdes qui ont encore cours aujourd'hui et qui cependant ne peuvent tenir un instant si l'on interroge les monuments avec tant soit peu de critique.

Parmi les monuments de la céramique italienne, les plus importants, si ce ne sont pas les plus beaux, sont ceux qui nous font assister à la genèse d'une industrie qui devait arriver au milieu du XVI^e siècle à jeter un si vif éclat. Ces monuments, dont quelques-uns sont encore inédits, n'ont jamais été classés chronologiquement et présentés dans leur ensemble. C'est cependant sur eux qu'il faut s'appuyer pour rechercher les origines de cet art, origine orientale à n'en pas douter, mais qu'il est encore impossible d'expliquer d'une façon absolument certaine; c'est encore à eux qu'il faut recourir pour expliquer bien des problèmes que se posent l'archéologue en face des monuments du XVI^e siècle. C'est ce classement que je me suis efforcé de présenter dans les pages qui vont suivre. Je ne crois pas qu'un très grand nombre de pièces m'aient échappé ; au surplus un semblable travail ne peut jamais être complet. Qui sait quelles découvertes nous réservent le sol de l'Italie; le jour où l'on voudra faire quelques fouilles sur l'emplacement des villes qui ont été des centres importants de production céramique, ce jour-là on en apprendra certainement très long sur la faïence italienne. En attendant ce moment heureux et qui ne saurait beaucoup tarder, j'ai pensé qu'il était bon de fixer l'état actuel de la question et de présenter la série chronologique des monuments à dates